Brompton, Samedi 30 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Diplomatie, Politique (France), Réseau social et politique, Santé (François)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1848-09-30
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Samedi 8 heures et demie

J'ai très bien dormi, mais je me sens encore les entrailles fatiguées ; et par cet abominable temps, je crois plus prudent d’ajourner à Lundi, ou mardi ma course de Claremont. L’humidité et le froid, et le mouvement, ne me valent rien du tout. Je l’écris au Roi, en lui en exprimant mon regret, et en m’annonçant pour lundi ou mardi, s'il ne me fait pas dire le contraire. Je ne sortirai pas ce matin, si vous êtes bien, vous viendrez me voir un peu, n’est-ce pas ? Je suis sûr qu'avec ces petites précautions, je serai parfaitement, lundi. J’attends Jean.

10 heures
Vous voyez que j’avais devancé votre avis. Je vais réellement mieux. Il ne faut pas donner, à la chaleur que je sens dans les entrailles, un prétexte pour devenir quelque chose. Ce n’est rien du tout à présent. qu’un motif de précaution. Demain, nous apportera évidemment un nouveau ministère à Paris. Est-ce qu’on dispose de Gustave de Beaumont sans lui, ou a-t-il donné son consentement ? Quel misérable gâchis à Paris ! Quel horrible à Vienne ! Lisez la sortie de ce bon vieux John à Francfort. Il est impossible que les coquins l'emportent. Adieu. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Samedi 30 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-09-30.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 29/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2444

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi
Heure8 heures et demie
DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)
Lieu de destination[Richmond]
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédaction[Brompton (Angleterre)]
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

2116

Samedi 8 heures et demie

J'ai très bien dormi, mais je me sens encore les entrailles fatiguées, et par cet abominable temps, je crois plus prudent d'ajourner à lundi ou mardi ma course de Claremont. L'humidité et le froid, et le mouvement ne me valent rien du tout. J'ai écrit au Roi en lui en exprimant mon regret et en m'annonçant pour lundi ou mardi s'il ne me fait pas dire le contraire. Je ne sortirai pas le matin. Si vous êtes bien, vous viendrez me voir un peu, n'est-ce pas ? Je suis sûr qu'avec ces petites précautions, je serai parfaitement lundi.

J'attends Jean.

10 heures

Vous voyez que j'avais deviné votre avis. Je suis réellement mieux. Il ne faut pas donner, à la chaleur que je [illegible] les entrailles, un prétexte pour devenir quelque chose. Il n'est rien du tout à présent qu'un motif de précaution.

Demain nous apportera évidemment un nouveau Ministère à Paris. Est-ce qu'on dispose de l'ambassade de Beaumont sans lui, ou a-t-il donné son consentement ? Quel misérable gâchis à Paris ! Quel horrible à Vienne ! Lisez la sortie de ce bon vieux Jahn à Francfort. Il est impossible que les coquins l'emportent.

Adieu. Adieu. adieu.